ESSAI PHILOSOPHIQUE ET MORAL SUR LE PLAISIR

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649576173

Essai Philosophique et Moral sur le Plaisir by M. E. Bertrand

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

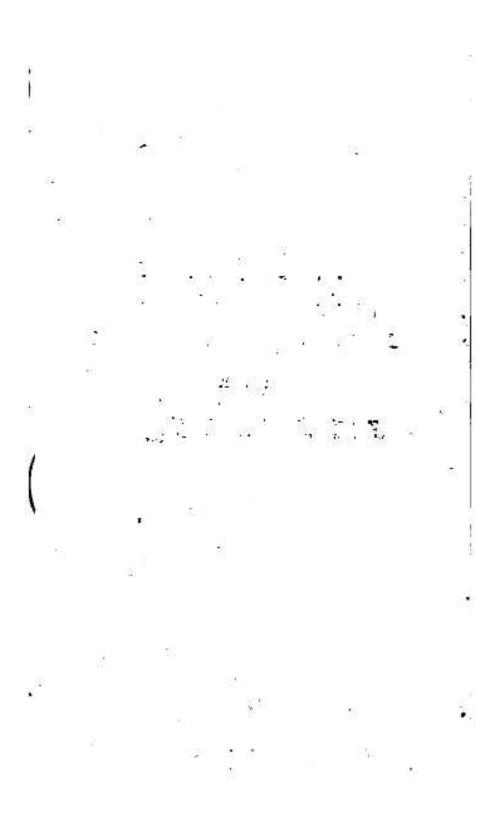
www.triestepublishing.com

M. E. BERTRAND

ESSAI PHILOSOPHIQUE ET MORAL SUR LE PLAISIR



George de Fraine Bought several years ago, sofar as I remember from David 18 Stall . 24 July 1953.



ESSAI

PHILOSOPHIQUE ET MORAL

SUR

LE PLAISIR.

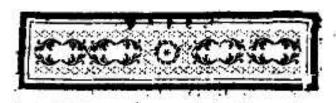
PAR M. E. BERTRAND, ci-devant premier pasteur de l'église françoise de Berne, membre de plusieurs académies de l'Europe.



A NEUCHATEL,

De l'Imp. de la Société Typographique.

M. D. CC. LXXVII.



ESSAI

PHILOSOPHIQUE ET MORAL

SUR LE PLAISIR.



SECTION I.

Du sentiment de notre perfection, comme cause du plaisir dans l'homme.

INTRODUCTION.

La physiologie & la psychologie nous apprennent peu de choses sur les causes physiques & métaphysiques du plaisir dans l'homme. Mais Part. II. la morale ne nous laisse ignorer augun des principes, aucune des regles que nous devous connoître & suivre à cet égard, pour assurer notre bonheur. La connoissance distincte de ces principes, la pratique constante de ces regles nous conduisent aussi surement à la félicité, que l'errent & le déréglement sur ce sujet nous précipitent infailliblement dans une suite de maux.

Les attraits du plaisir furent toujours les forces mouvantes de l'ame; & dans le moral comme dans le phyfigue, tout devient calcul. Apprendre donc aux hommes à calculer leurs plaifirs avec justeffe; à les compter, à les pefer, à les comparer, c'est les mettre dans la route du bonheur, en laur montrant comment ils doivent choisir, entre les différentes manieres de penier & d'agir qui font à notre portée, ou dans notre pouvoir, celles qui, pour toute la durée de notre existence, peuvent nous procurer le plus de plaisirs & écarter le plus de déplaisirs. C'est par conséquent ici un

TUR LE PLAISIR.

des objets les plus important de la

morale univerfelle (a).

RECHERCHONS d'abord quels sont les principes, les causes, les oceasions & les objets du plaisir dans l'homme. De là nous déduitons les regles & les maximes pour diriger notre choix & notre activité dans les plaisirs. Enfin nous tacherons sur ces idées, de nous former une notion exacte du bonheur de l'homme. Telles sont les matieres intéressantes que nous nous proposons d'éclaireir dans les trois sections de cet essai.

CILARITER DE PERCES

- A A

CHAPITR'E PREMIER

Recherches sur les causes du plaisir, dans l'homme;

Descarres est peut-être le premier qui ait dit que tout plaisir consistoit dans le sentiment intime de quelques-

(a) Voyez Elémens de la morale univerfelle, liv. 1, chap. VI, sect. II, liv. II, chap. VI. unes de nos perfections, & il a dé, voilé par ce peu de mots de grandes

vérités (a).

Dès que l'ame éclairée & réfléchiffante apperçoit une perfection ou un
bien en nous, elle éprouve un fentiment agréable; elle a au contraire un
fentiment défagréable, si elle y découvre une imperfection, ou un mal.
Cette connoissance intuitive devient
active par le fentiment intime, & ce
fentiment constitue le plaisir, lorsque l'ame sent sa perfection. Dire que
le plaisir est une perception que l'ame
aime mieux éprouver que ne pas
éprouver, c'est désigner l'état de l'ame
éprouvant du plaisir, plutôt que de
le désinir lui-même (b).

Prus la perfection représentée est grande par sa nature, par ses effets, par sa durée, par son intensité; plus

(a) Tota nostra voluptas posita tantum est in persectionis alicujus nostra conscientia. Cartesii epist. ad Elisabetham princip ep.VI.

(b) Esfai de philosophie morale, par

M. de Maupertuis.